



E-Questions aux candidats au Conseil d'Etat genevois

Madame, Monsieur,

Notre Fédération cherche à communiquer au monde politique et aux médias un certain nombre des préoccupations et des aspirations de nos concitoyens d'origine turque.

La section genevoise de notre Fédération est particulièrement sollicitée par nos membres et sympathisants en cette période électorale.

Par-delà leur sensibilité politique, diverse et variée, qui pourrait les guider dans le dédale des candidatures et des programmes électoraux, une préoccupation commune majeure revient régulièrement. Cette préoccupation constitue le sujet de notre article que vous pouvez consulter sur notre site internet (www.fatsr.org) et qui, par ailleurs, a été également porté à la connaissance de nos membres et sympathisants par voie de notre Newsletter N° 20.

Nous désirons faire suivre cet article d'une suite de questions adressées aux candidats aux élections, avec leurs réponses. Ces questions se trouvent ci-dessous, et nous vous serions reconnaissants de bien vouloir y répondre en quelques lignes. Vos réponses seront publiées sur notre site.

Les besoins des citoyens ne se mesurant pas simplement en termes de logement, emploi, mobilité, etc, mais aussi de dignité, de considération et de respect, nous pensons que la problématique que nous soulevons a toute sa place dans la campagne électorale et vous remercions par avance de votre contribution.

Avec l'expression de notre profonde considération.

Celâl Bayar
Président



Fédération des Associations Turques de Suisse Romande
9, rue de Crissier
CP 648
CH-1020 Renens / Suisse

Fax: +41-21-566 71 83

E-M: info@fat-sr.com

Web: www.fatsr.org



Mauro Poggia – candidat « Mouvement Citoyens Genevois »

-
1. Pensez-vous que l'on peut développer encore davantage le rôle international de Genève?
Ou est-on arrivé à un point d'équilibre qu'il ne faut pas dépasser?

Le rôle international de Genève est évidemment central et penser que nous sommes arrivés au haut de la courbe signifie accepter de redescendre. Ce rôle doit donc être constamment entretenu car la concurrence va être de plus en plus rude à l'avenir, notamment avec des villes d'Asie. Et surtout ne pas oublier que Genève n'est pas isolée et que des maladresses au niveau national peuvent coûter cher à Genève.

-
2. Donnez une idée pour renforcer le rayonnement international de Genève.

Genève doit proposer systématiquement ses services pour des sommets internationaux bi- ou multi-latéraux, ayant un retentissement mondial. Le rayonnement de Genève sur le plan économique est également lié à l'intérêt, en terme d'image, que peuvent avoir des sociétés multinationales à s'installer chez nous. Ce n'est cependant pas le seul aspect, et les autorités doivent être vigilantes à maintenir et à améliorer l'offre en terme de logements, d'éducation et de transports, indépendamment de l'aspect sécuritaire.

-
3. Dans le cadre des Protocoles de Zurich signés entre la Turquie et l'Arménie en octobre 2009 et qui prévoient la création d'une sous-commission d'historiens, seriez-vous favorable à ce que Genève s'engage et prête son cadre pour des réunions/conférences, voir pour abriter une telle commission en vue de la résolution du différend entre les deux pays?

Bien évidemment. Ces deux communautés sont représentées en Suisse et l'image de neutralité de notre pays n'en serait que davantage renforcée. Genève est certainement la ville suisse la plus adaptée à cet égard, que l'on pense aux Conventions de Genève ou au siège du Comité international de la Croix-Rouge.

-
4. Le cas échéant, seriez-vous prêt à appuyer les initiatives dans ce sens de la Berne fédérale?

Assurément. D'abord parce que l'apaisement des tensions entre les peuples a toujours été pour moi une préoccupation, et ensuite parce que cela ne ferait que servir l'image de la Genève internationale.

-
5. Est-ce que le projet de la Ville d'ériger un mémorial contesté sur son territoire (voir l'article) est de sa seule compétence, ou au contraire pensez-vous que l'Etat a son rôle à jouer?

Je considère personnellement que toute initiative d'une commune, et la Ville de Genève en est une, qui est de nature à toucher l'image de Genève sur le plan international, doit être avalisée par le canton. Je dirais même qu'elle devrait l'être par la Confédération. Imaginez une seconde que selon la sensibilité politique du moment des conseils municipaux des 42 communes genevoises, on se mette à ériger des mémoriaux, des plaques commémoratives ou des statues,

en souvenir ou à la gloire d'événements, de personnes ou de peuples, sans aucun ancrage certain et incontesté avec la réalité historique, ce serait l'anarchie !

Dans le cas particulier, je considère, sur le fond, que ce mémorial est inopportun et contre-productif. Si Genève veut jouer un rôle dans l'apaisement de ce conflit, elle doit précisément se garder de tout parti-pris, et laisser aux personnes compétentes, à savoir les historiens, le rôle de définir ce que fut l'Histoire.

6. "Genève, ville de paix internationale" affirment les slogans. Encore faut-il qu'en son sein la paix et le vivre-ensemble harmonieux entre ses diverses composantes soient favorisés. Dans ce sens, seriez-vous prêt à prendre des initiatives pour rapprocher les communautés d'origine turque et d'origine arménienne?

Cela va de soi, même si je me demande modestement, de quelle manière je pourrais le faire. Quoi qu'il en soit, si une opportunité devait se présenter à moi, je ne manquerais pas de la saisir, afin que Genève puisse être un exemple international de fraternité entre les peuples.
